

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19365 - 75ÈME ANNÉE

Des messages unanimes saluant le 10e anniversaire de l'inscription au Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO

Maloya : triomphe d'une cause portée par le PCR et la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise



Ce mardi marquait le 10e anniversaire de la reconnaissance du maloya en tant que Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Cette journée a rappelé que le maloya est un des leviers du rassemblement des Réunionnais, car aujourd'hui rares sont ceux qui remettent en cause son existence et nombreux sont ceux qui sont fiers du maloya. Ceci

rappelle qu'une cause juste finit toujours par triompher alors qu'au départ, rien n'était gagné bien au contraire. La reconnaissance de la musique des esclaves déportés à La Réunion doit beaucoup aux combats menés par le Parti communiste réunionnais, et son inscription au Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO est un héritage du tra-

vail de l'équipe de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaises.

Cela faisait hier 10 ans que le maloya a été inscrit sur la liste du Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Cette action est une étape importante dans la reconnaissance de cette pratique culturelle apportée dans notre île par

les esclaves qui y furent déportés. Nombreux ont été hier les messages de félicitation venus de divers horizons et issus de toutes tendances politiques. Ceci montre que le maloya est un point de rassemblement des Réunionnais.

Le maloya a donc désormais sa place au grand jour dans notre société. Rares sont ceux désormais qui voudraient l'interdire à nouveau, et défendre aujourd'hui publiquement un tel point de vue ne manquerait pas de susciter une certaine indifférence, car ce combat d'arrière-garde est définitivement perdu par ceux qui pensent qu'il n'y a pas de peuple réunionnais.

Pas de génération spontanée

Cette reconnaissance se traduit notamment par des points de vue qui visent à minimiser les luttes menées pour que le maloya puisse être respecté. Il s'agit essentiellement pour ce courant de réécrire l'histoire en faisant croire que le développement du maloya s'est fait tout seul, alors que sans la lutte initiée, menée et soutenue par le Parti communiste réunionnais, le maloya aurait sans doute disparu, comme d'autres pratiques culturelles qui se sont perdues dans le monde.

Rappelons que le maloya est un apport des plus opprimés de la so-

ciété réunionnaise. Il est venu avec les esclaves déportés dans notre île, fortement influencé par ceux qui ont été arrachés à Madagascar et au Mozambique. Il ne pouvait être qu'un moyen d'exprimer sa volonté de faire cesser ce régime raciste. Depuis, le maloya a toujours été un moyen de faire entendre les revendications des Réunionnais pour un monde meilleur. Pour les tenants de l'ordre néo-colonial, le maloya devait donc être éliminé. C'est ce qui explique pourquoi il fut interdit.

L'œuvre du PCR

Le PCR entreprit alors de sauver le maloya, car il est une des composantes de l'intraculturalité si particulière du peuple réunionnais. Ce combat s'inscrit dans la bataille pour le respect des Réunionnais en tant que peuple, et donc égaux à n'importe quel autre peuple.

Durant cette période d'interdiction, le maloya n'avait droit de citer que dans les rassemblements organisés par le PCR. L'instant décisif fut le 4e Congrès du PCR qui se tint au Port en 1976. C'est là que le maloya monta sur scène au grand jour. De cet événement, le PCR produisit les premiers disques de maloya. La situation avait basculé, et désormais l'inéluctable était enclenché : les Réunionnais allaient pouvoir librement affirmer leur fierté d'être le

peuple du maloya.

L'œuvre de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise

L'étape suivante, celle de la reconnaissance internationale, fut l'œuvre de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise. C'est l'équipe qui travaillait sur ce projet qui arriva à convaincre l'UNESCO de la justesse de cette cause. C'est ainsi que grâce au PCR et à la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaises, la musique des esclaves de La Réunion devint un Patrimoine de l'humanité. Ceci a montré au monde que c'est dans les rangs de la partie la plus opprimée d'une société que se trouvent d'importants trésors. C'est aussi cela la richesse du peuple réunionnais.

Gageons que cet esprit de rassemblement qui prévaut maintenant de manière irréversible au maloya puisse également s'exprimer pour d'autres causes, notamment celle de la responsabilité des Réunionnais pour mettre fin au régime néo-colonial qui continue de maintenir les Réunionnais dans le sous-développement.

M.M.

In kozman pou la rout

« Zoué Koshon vol ! »

Mésyé, médam, la sosyété, koz avèk moin sé koz avèk in kouyon - sé o pyé d'lo mir i oi lo mason. Mi pans zot konm moin, dann tan nou lété marmaye nou té i zoué pti zé la. Mi espèr sa lé ankor vivan zordi é bann ti marmaye an misouk i doi zoué sa. Mé, sanm pou moin, sa sé in krétik i adrèss bann ramasèr mantèr. Ramasèr mantèr ? Sa la pa in n'afèr i mank dann nout sosyété : i mank pa d'moun pou fé pran aou blan pou noir, makaroni pou la bouji, po d'shanm pou pla kouvèr. Mantèr konm in rashèr d'tan i di sa. Mé zot i koné : mantèr i donn flèr, mé sa i done pa frui. Alor, i fo méfyé pars momandoné pèrsone i kroi pi aou é ou mèm ou i koné pi kèl mantèr ou la ramass avèk kisa. Si tèlman talèr ou sar blizé mark dsi karné pou pa mète aou tro dann l'anbara. Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Mediapart dénonce un scandale de bourrage d'urne

Européennes : accusation de fraude électorale à Saint-Pierre

A en croire Mediapart, le sous-développement est encore bien présent à La Réunion car notre confrère révèle une affaire de fraude électorale. Une vidéo et des témoignages montrent le bourrage d'une urne dans un bureau de vote à Saint-Pierre lors des dernières européennes. Décidément, les vieilles méthodes ont la vie dure, ce qui appelle à la plus grande vigilance lors des prochaines élections municipales.

Un article publié par Mediapart vient rappeler la réalité du sous-développement à La Réunion. Car il existe encore dans notre île des personnes qui ne reconnaissent pas le droit de vote. Elles considèrent que ce n'est pas au peuple de choisir ses représentants, mais que c'est à quelques-uns de décider du résultat d'une élection afin de se maintenir ou d'obtenir le pouvoir.

Que s'est-il donc passé lors des dernières élections européennes à Saint-Pierre ? Un article de Mediapart et une vidéo qui montre sans équivoque un assesseur glisser un paquet d'enveloppes dans une urne. A cela s'ajoute des témoignages, dont celui d'un protagoniste qui a reconnu les faits. Une personne affirme qu'elle a dû signer la feuille d'émargement à la place d'électeurs qui ne s'étaient pas déplacés, mais qui ont été fina-

lement comptabilisés comme votants. En échange de cet acte délictueux, cette personne ce serait vue proposé un rendez-vous avec le maire en vue d'obtenir peut être un revenu en tant que travailleur. La Mairie de Saint-Pierre a choisi de ne pas répondre à cette accusation, affirmant que ce sont des « ragots ».

La France va-t-elle condamner ?

Si la seconde partie de l'accusation reste à mettre au conditionnel, faute de preuves écrites, celle du bourrage d'urne rappelle que même en 2019 à La Réunion, le suffrage universel reste encore malmené. Souhaitons que le gouvernement français condamne ses faits avec la plus grande sévérité, faute de quoi il montrera l'indignation sélective des dirigeants de l'ancienne puissance coloniale prompts à montrer du doigt ce genre de pratique quand elles ont cours dans certains autres pays.

Ceci appelle donc à la plus grande vigilance lors des prochaines municipales. En effet, en raison du sous-développement de La Réunion, les municipalités sont souvent les plus importants employeurs de leur commune, une réminiscence de l'époque coloniale où le maire était souvent le

plus important propriétaire foncier et donc celui qui avait sous sa coupe le plus grand nombre de travailleurs exploités.

Attention aux municipales

Cela signifie que les municipales sont la reine des élections à La Réunion, car finalement, beaucoup d'électeurs choisissent qui sera le futur chef de la plus grande entreprise de leur commune. Les enjeux sont donc d'une autre nature que lors des Européennes, où l'éloignement du centre de décision peut donner l'impression d'un scrutin aux répercussions lointaines, ce qui n'est pas le cas des municipales.

Le respect du suffrage universel est un indicateur du développement d'un pays. Gageons que ce principe arraché de haute lutte par les luttes menées notamment par les communistes puissent être respecté. Notre peuple ne pourra qu'en sortir grandi.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Otè

Lo maloya la sonn lo révèye nout lidantité rényonèz

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, mi sava dir aou in kékshoz ? Mi trouv lé étranj zot i parl pi maloya. Zot la tèlman korsh zorèye lo moun avèk sa, ké kan zot i anparl pi ni diré néna konm in gran silans. Kosa l'arivé don ? I intèrèss pi zot, sansa zot lé tèlman afayi ké mèm sa zot i pé pi porté mète anlèr. Pé sfèr, lé tro lour pou zot sa zordi ? Sansa pétète zot la fine shanj l'avi dsi la késtyon ? Pétète zot i shanj zoué pars zot i yèm pi sète-la. Tok ! Pran sa pou toué !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz toultan la boush rouvèr mi èmré pou komansé ou i konstate maloya rokoni konm patrimoine l'imanité sé in gran-gran pa la fé dann shomin lo révèye nout lidantité. E li la fé gran pa la, pars parti kominis la lans l'afèr dopi néna soisantan déza. In viktoir nout parti, li la romète sa dan la min lo pèp rényoné avèk léspoir li viv son vi épi li avans anou dann nout konba pou la konsyans nou sé in pèp rényoné.

Matant Zélida, vi koné, i vé, i vé pa, maloya la partisip avèk tout bann pan nout kiltir rényonèz pou fé lèv nout lidantité épi la konsyans nout lidantié.konm nout prézidan Elie Hoarau tout bann pan nout kiltir rényonèz i partisip,-konm i di - pou la nésans nout lidantité rényonèz.konm listoir va rolèv sa in zour avèk lo maloya, lo moring, lo séga, nout lang kréol rényoné, nout kilti rényonèz nout parti la done in nouvo dépar dann la konstitisyon nout pèp rényoné. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin